

APPENDICE VV

Mémoire soumis par M. S. A. Bensch, Nanaïmo, C.-B.

On reconnaît généralement que le ministre des Finances et le Gouverneur de la banque sont les gardiens en chef de notre argent. En supposant qu'ils le sont, le pays pourrait faire face à une catastrophe épouvantable. Si ces deux hommes prenaient des mauvaises décisions, des millions de personnes souffriraient et paieraient pour leur erreur, si ces deux individus en qui sont investis tant de pouvoir ne savent pas ou ne s'occupent du genre de catastrophe qu'ils peuvent infliger à cause de leur conception erronée. En ce qui a trait à l'économie, il est faux de dire qu'il y a un ralentissement. C'est soit un progrès ou un ralentissement qui est en fait un recul, une dépression qui cause du dommage sans qu'il y ait un remède.

C'est incroyable, mais les gouvernements prennent encore de telles décisions et sont la cause de fautes désespérantes. L'économie croulante du monde occidentale nous le montre. Des pays comme l'Italie, l'Allemagne de l'Ouest, le Royaume-Uni, les États-Unis et même le pays qui est reconnu pour son économie saine, la Suède, sont aussi dans de mauvais draps et même la Banque monétaire internationale admet que nous faisons face à une crise, non seulement dans les pays de l'ouest, mais partout dans le monde. La demande d'argent semble être sans fin, les mendiants et même les gros bonnets demandent de plus en plus de cet argent qui disparaît et manque de stabilité. La demande est justifiée parce que la méthode de financement de l'automatisation croissante est entièrement erronée. Le système d'automatisation transforme complètement les méthodes de production, alors que la politique monétaire et les méthodes de financement ne changent pas et deviennent de plus en plus réactionnaires chaque jour.

Il faudrait réaliser que la méthode réactionnaire de geler les salaires et les prix en entier n'empêchera pas l'inflation; au contraire, cela l'accentuera et y ajoutera la pauvreté en plus.

Le Canada, le pays le plus riche et le plus avancé en ce qui a trait à l'automatisation, avec toutes les ressources naturelles qu'il exploite, produit des biens agricoles et de la nourriture en abondance et il en exporte de grandes quantités. Donc, le conseil que tout le monde donne à tous et chacun de serrer leurs ceintures le plus possible est cruel et honteux.

L'automatisation qui a complètement transformé la production a prouvé que les taux de fret ne sont plus des dépenses nécessaires inévitables, mais plutôt une perte complète parce que lorsque ajoutées au coût de la production, ils diminuent le pouvoir d'achat nécessaire qui ne peut regagné avec une production plus intensive ou par des méthodes plus efficaces avec la même main-d'œuvre. Donc les taux de fret nuisent à une économie saine. Conséquemment, il faut imposer plus de taxes, pour compenser pour le manque ainsi créé.

Les taux de fret sont adverses l'un envers l'autre de par leur nature. Les taux de fret par unité sont souvent plus élevés que le coût de la production du matériel transporté. Les trajets longs et courts sont la cause de conflits au sein des livraisons qui causent des désavantages dans certains marchés. Le dommage causé est irréparable et pourtant on reconnaît à peine son existence. Néanmoins, ceci ajoute au déclin de notre économie.